

# L'élite mondiale du hip-hop à Genève

Danse - «Juste Debout» met une centaine d'artistes face à un jury prestigieux.

**Chantal Savioz**

Publié le 08 février 2007

TRIBUNE DE GENÈVE

Phileas Galouo alias Philboog. ©  
Steeve Luncker Gomez



C'est là le signe indiscutable de la vitalité du hip-hop de la région genevoise. L'une des neuf présélections internationales «Juste Debout» s'y déroule ce week end. Une première suisse, à laquelle participe l'élite de la danse mondiale tous styles confondus.

Yougson, le chef de file de la house, Loose Joint (hip-hop), Hiro (locking) et Jr Boogaloo (popping) partageront leur temps entre stages, conférences et jury du concours. Le pic de la manifestation devrait être atteint samedi au Centre Omnisport du Petit-Lancy, au moment où une centaine de danseurs se produiront face au prestigieux jury international.

«C'est un tout tout grand événement», résume l'un d'entre eux, l'Annemassien Phileas Galouo. A 24 ans, ce danseur d'origine

congolaise spécialiste du popping, champion suisse en 2005, et médaillé dans un concours international, sait de quoi il cause. Sur scène, on l'appelle Philboog.

Danser est une passion depuis tout petit, lorsqu'avec des mômes du quartier, il faisait les fêtes et les anniversaires. Lui qui n'a jamais «mis un franc dans un cours», enseigne aujourd'hui à l'école de danse Adelea 2 à la Servette. Ce week end, il dansera en duo avec son alter ego zurichois. Un «battle» d'une minute trente dans lequel il entend «tout donner, se lâcher dans l'impro et dans la technique. Eventuellement faire un ou deux passages avec mon partenaire...»

Philboog n'en dira pas plus. Sa prestation doit demeurer secrète jusqu'à la seconde précédant son entrée en scène. La concentration et l'effet de surprise sont les clés de la réussite.

«Juste Debout», comme l'indique l'intitulé regroupe tous les styles de performances dansées les deux pieds (à peu près) sur terre. La catégorie s'est développée en marge de la «break dance». Celle-ci se compose d'une suite de figures acrobatiques, qui défraient parfois les règles de l'apesanteur.

Philboog connaît les deux styles. «J'ai été «breaker» jusqu'à l'âge de 22 ans, explique-t-il sans fanfaronnade. «Et puis, comme la plupart d'entre nous j'ai eu un accident aux ménisques. C'est un grand classique dans le milieu. Je me suis retrouvé immobilisé durant trois mois à broyer du noir. J'ai décidé alors de reprendre. Les danses «debout» permettent aux artistes de durer plus longtemps. Jr Boogaloo, le maître absolu dans ce style, a 57 ans. Il danse encore!».

Trouver des liens, inventer des chorégraphies, explorer un thème... Autant de choses qui, contrairement à la break, stimulent les danseurs de hip-hop de rave ou de popping. «Le danseur met la musique en valeur», poursuit Philboog. «Il la décortique et chope tous les sons. Lorsqu'il improvise, il doit pouvoir anticiper sur une musique même s'il ne la connaît pas du tout.»

Chaque art possède une part incompressible de mystère. Reste que le gotha du hip-hop aura fort à faire à Genève pour désigner les meilleurs pour la grande fiesta «Juste Debout» prévue le 25 février prochain à Paris.

«Ce serait déjà très bien de passer les présélections», relève encore Philboog. «Le niveau est vraiment élevé. Pour ma part, revoir Jr Boogaloo, m'entraîner, ne serait-ce qu'une fois, avec lui, c'est déjà un immense challenge.»